

Ma chère Marguerite Miolane,

Vous faites le désespoir des historiens ! Eh oui, Légaut vous désignant à Mirmande, me parlait d'un pilier du groupe. Et l'on sait si peu de vous. Née le 22 avril 1902 à Saint-Chamond (Loire), vous êtes normalienne à Saint-Étienne de 1918 à 1921. Vous y avez passé le Brevet Supérieur en 1920, puis, une année après, le certificat d'aptitude pédagogique. Vous êtes donc de la génération de Marcel Légaut (né en 1900) et votre amitié avec Pierre Renevier est presque celle d'un contemporain puisqu'il est né en 1895 mais a été normalien à Montbrison. Puis c'est l'exercice du métier d'institutrice : un an dans un premier poste (Saint-Bonnet-le-Courreau), deux ans dans le second (Essertines-en-Donzy), neuf ans dans le troisième à Saint-Martin-en-Coailleux. Vous devenez directrice d'école au poste suivant, Saint-Julien-en-Jarez de 1934 à 1941, et enfin, le cinquième poste est celui que vous occupez jusqu'à la retraite comme directrice à Saint-Chamond à partir de 1941¹.

Mais votre dossier professionnel ne donne aucun autre renseignement² : courrier à l'administration, congés, inspections. Il faut donc frapper à quatre autres portes :

- Vous êtes, avec Pierre Renevier, la secrétaire, dans la Loire, de l'Union des membres de l'Enseignement public³ fondé par Jacques Chevalier en 1925. Catholique, vous avez senti là un lien où l'on tient compte du sérieux du métier, de possibles maltraitances pour la pratique religieuse⁴. L'engagement à Vichy de forces vives de ce syndicat est connu, dont le frère de Pierre Renevier. J'évoque là Marcel Renevier qui fut le secrétaire de Jacques Chevalier, l'un des responsables de la Légion française des combattants de la Loire et durement épuré à la Libération.

¹ Archives départementales de la Loire, 1 T 140

² La lecture de *Pinay* par Christine Rimbaud, Perrin, 1990, 473 p. n'apporte aucun élément sur la politique scolaire du maire de Saint-Chamond. S. Guillaume, *Antoine Pinay ou la confiance en politique*, Paris, Sciences Po., 1984 et Jacques Badet, *Être maire de Saint-Chamond*, Le Coteau, Ed. Horvath, 1987.

³ Voir l'exposé sur l'Union nationale des membres de l'Enseignement public, lors de la journée d'étude sur Jacques Chevalier aux Archives Nationales. Cet exposé se trouve sur [Youtube.com/watch?v=k8zUjI06DiC](https://www.youtube.com/watch?v=k8zUjI06DiC).

⁴ Voir la manière d'être traité par entente entre le Syndicat national des instituteurs et un inspecteur d'académie qui donne son exemple à un collègue dans cette lettre ouverte de l'Inspecteur d'Académie du Morbihan à son homologue de Haute-Loire : « J'ai cru devoir en outre rayer du tableau d'avancement au choix ceux de nos maîtres qui, se trouvant qualifiés pour une promotion de cette nature d'après leurs notes professionnelles, avaient consenti à confier leurs fils à des maîtres congréganistes », DUBUS (Emmanuel), *L'inspection du Midi de Jules Ferry à Jean Zay. Etude sur les inspecteurs d'Académie de l'Aveyron, de l'Aude, du Gard, de l'Hérault, de la Lozère, des Pyrénées orientales et du Tarn de 1879 à 1939*, 2 volumes, Montpellier, 2011, t. II, p. 116.

- En 1940, c'est à Saint-Chamond que se marie Marcel Légaut avec Marguerite Rossignol, en présence d'un témoin, Santoire. Et c'est chez vous qu'a lieu le repas de mariage.
- Je vous retrouve à Noël 1942 aux Granges : vous y recevez un ouvrage de Paul Valéry, *Eupalinos ou l'architecte, précédé de l'âme et la danse*, Gallimard, 1924, 221 pages. A cette date, un livre, compte tenu de la pénurie de papier, est un beau cadeau. Vous l'avez soigneusement entouré avec du papier peint, et lorsque vous êtes décédée, l'ouvrage a rejoint la bibliothèque de la communauté. Vous avez lu l'ouvrage et, au crayon, proposé à Paul Valéry une modification (p. 103). De même, vous possédiez *Les deux sources de la morale et de la religion* par Henri Bergson, réédition de 1941. S'agit-il d'un livre, couvert en bleu, classé au numéro 27 dans la bibliothèque du groupe Légaut à Paris ? Des passages soulignés rappellent votre lecture.
- Aux Granges, vous assuriez une partie importante de l'intendance du groupe, faisant monter une camionnette d'alimentation avant le séjour. Mais, comme à Mirmande, nous n'avons eu, vous et moi, aucun contact, aucun échange. Vous tenez à Mirmande une chronique, brève, en 1969 notamment pour Noël. Les Voirin, Légaut, Lucien, Yvonne et Odile Matthieu, Rigolet, Eygun, M. Poncet, Bd Valette et Marguerite Miolane, soit onze personnes, ont pu se réunir, privilégiés pour Noël. Au programme : séances de lecture de quelques chapitres de Légaut (la foi en soi, l'Amour, la Paternité, le sens de notre mort). A la veillée, Légaut nous lit *La Provence mystique* de Bremond. Recherche d'une prière communautaire : « Seigneur, nous sommes par vous, en vous, pour vous...
 Va en paix, solitaire
 Dans la consistance de l'être
 Face à face avec toi-même
 Avec la présence de ceux que tu aimes
 Prêt à passer le seuil. »
- Et vous tenez les comptes, indiquant au passage le versement du denier du culte (à l'évêché de Valence). En juillet 1969, du 1^{er} au 21, 30 arrivées et des « passages ». Et huit personnes ont amené 2.060 F pour que le séjour puisse être préparé. le séjour pour les adultes est de 16 F et le repas 8 F, des draps à 3,50 F, les enfants bénéficiant d'un tarif à part.
- Vous disparaissiez, après quelques ennuis de santé, le 12 juin 1989 à Saint-Chamond, échangeant des nouvelles avec la famille Girard, preuve d'une amitié de plus de... cinquante ans.